

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Documentaires

Volume 15, Number 2, Fall 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13075ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1992). Review of [Documentaires]. *Lurelu*, 15(2), 23–25.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

du prix de certains gestes, toutes les histoires contiennent une leçon de vie.

C'est un livre qu'on voudra relire et conter surtout à haute voix. Des traditions que nous, gens du Sud, ne pouvons pas toujours comprendre à prime abord, mais qui nous enrichiront d'une nouvelle vision du monde et de la spiritualité d'un autre peuple.

Michèle Mailloux
Bibliothécaire



**Marc Porret et
Véronique Lord**
L'ALMANACH ENSORCELÉ
Illustré par Geneviève Côté
Éd. Hurtubise HMH, coll. Plus,
1991, 80 pages, 7,95 \$.
À partir de 13 ans.

L'almanach ensorcelé contient deux nouvelles qui ont plusieurs points en commun. Comme l'annonce la quatrième de couverture, il s'agit de «deux histoires fantastiques où la vengeance se manifeste de façon [...] terrible». Dans la première, un professeur d'histoire met la main sur un almanach datant du XVI^e siècle; l'auteur de cet almanach, véritable prophète de malheur, annonce au lecteur sidéré une mort imminente. Dans la seconde, un jeune homme visite le musée de cire de Montréal et y «rencontre» une statue au passé plutôt lourd. Comme tous les autres titres de la collection, *L'almanach ensorcelé* se termine par «le plus de Plus», supplément ludique à l'intérieur duquel jeux et exercices ont pour objectif de faciliter, vérifier et enrichir la lecture.

Il me semble utile de souligner ici que «L'almanach ensorcelé» est l'œuvre d'un collégien de dix-sept ans. Première publication donc, écrite à l'occasion d'un concours organisé par le collège que l'auteur fréquentait. À la première lecture, j'ai d'ailleurs eu l'impression de lire un travail scolaire. Les réactions des personnages sont souvent exagérées, et les enchaînements un peu brusques. L'image des femmes y est également peu reluisante : ou la femme est directement reliée à la mort, ou elle est au service de l'homme en jouant le rôle d'infirmière. À cet égard, il est vrai qu'il est sûrement difficile de bien camper des personnages en aussi peu de pages; ceci dit, le nombre de pages imposé par la mai-

son d'édition ne doit pas constituer un obstacle à la transmission d'images positives, non stéréotypées. J'ajouterai pour terminer que la fin du texte est étonnamment bien réussie puisqu'elle repose sur un jeu d'aller-retour entre l'almanach et la nouvelle, entre la fiction et la réalité.

«L'espace d'une vengeance» repose sur le même procédé d'écriture que «L'almanach ensorcelé», c'est-à-dire sur l'insertion d'un personnage fictif dans la réalité. Le passage d'un narrateur qui raconte l'histoire à la troisième personne à une narratrice qui la poursuit à la première, puis de nouveau au narrateur crée une légère confusion qui exige une certaine gymnastique intellectuelle. Supposons que l'exercice assouplisse l'esprit et nous y verrons un plus! Mais ce qui m'a le plus dérangée, dans ce texte, c'est de constater que la jeune Amérindienne qui a survécu à une agression de la part d'un Blanc est brûlée pour avoir voulu se venger... Il est plus que temps que les femmes ripostent face à la violence, même par écrit, et nous ne devrions pas être victimes de cette riposte.

Deux courtes remarques en terminant. D'abord les illustrations de Geneviève Côté, agréables pour la plupart, sont décalées par rapport au texte, ce qui ne le(s) sert pas. Enfin il me semble dépassé, en 1992, de présenter une série d'activités où le masculin l'emporte encore sur le féminin : les villes de Florence, Montréal, Bruxelles, Madrid, Nice, Berlin, Moscou et New York n'ont-elles pas d'habitantes?

Lynn Lapostolle

DOCUMENTAIRES

Paulette Bourgeois
LA MAGIE DE LA POMME DE TERRE
Traduit par Sylvie Prieur
Éd. Héritage, coll. Savoir-faire,
1991, 64 pages,
9,95 \$.

La pomme de terre n'a peut-être en soi rien de magique, mais ses vertus, elles, sont exceptionnelles, et l'histoire qui l'entoure est digne de mention. C'est ce que démontre M^{me} Paulette Bourgeois dans ce volume. Avec des mots simples, sur un ton tour à tour enjoué ou plus sérieux, l'auteure s'adresse directement au jeune lecteur.

Ce documentaire se distingue par la qualité de l'information, la clarté du texte, mais également par la diversité de son contenu. Rien de didactique ou de monotone. L'enfant y puisera quantité d'information sur la pomme de terre, mais il y trouvera aussi des jeux, des expériences, et pourra s'initier à des activités amusantes et mettre en pratique certaines recettes.

Le volume est facile à consulter : à l'introduction succèdent cinq chapitres aux thè-



mes bien délimités, suivis d'un glossaire et d'un index.

La présentation très animée traduit cette variété et cette richesse de contenu. Il n'est qu'à voir, pour s'en convaincre, la disposition originale du texte, les encadrés, la typographie et les illustrations amusantes qui facilitent la compréhension et ajoutent une note d'humour.

Enfin, tout concourt à faire de *La magie de la pomme de terre* une lecture très agréable sur un sujet rarement traité, mais que l'on a su rendre très accessible et très vivant.

Élaine Sauvé
Bibliothèque municipale de Saint-Laurent



Colette Dufresne
LE POU
Illustré par May Rousseau
Éd. Michel Quintin, coll. Ciné-Faune,
1991, 24 pages, 12,95 \$.
2 à 8 ans

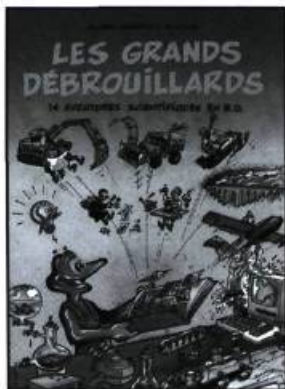
Après la coccinelle, le harfang des neiges et quelques autres, pleins feux sur le pou, un parasite, comme nous dit l'auteure à la première phrase.

Des poux sur les chiens, les moutons, les canards. Des poux qui sucent le sang, d'autres qui mangent les poils... Des poux qui vivent dans les livres, dans les cheveux. Même l'ourson de Loulou en a! «Pourquoi, j'en ai pas moi?» Oups! Cherchez l'erreur... Et oui, on n'explique nulle part le mot «parasite».

Ceci dit, l'enfant qui aura subi des sham-poings répétés saura enfin à quoi ressemble cette bestiole. Finis les petits monstres invisibles! Il verra toutes sortes de poux se promener sur des animaux qu'il aime, des animaux qui lisent ou parlent au téléphone comme si de rien n'était. Pas de panique...

Sans l'ombre d'un doute, les illustrations allégoriques et exagérées de May Rousseau voleront la vedette à ce texte simple. Un livre bien documenté qui suscitera discussions et rigolades.

Édith Bourget
Graphiste



Jacques Goldstyn et AL+FLAG
LES GRANDS DÉBROUILLARDS
14 aventures scientifiques en BD
Éd. Héritage, coll. des Petits débrouillards,
1991, 48 pages, 12,95 \$.
7 à 14 ans

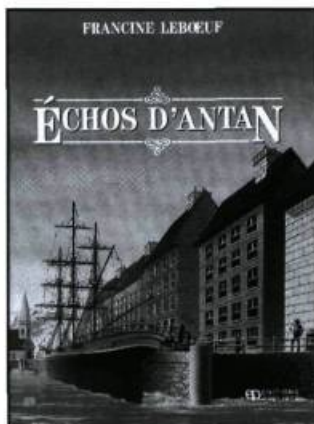
Ce documentaire nous présente les faits saillants de notre récente histoire scientifique. C'est par le biais d'aventures – parfois biographiques – que nous nous initions aux exploits techniques et aux découvertes remarquables des inventeurs et scientifiques québécois.

L'ouvrage possède deux caractéristiques originales à souligner : primo, il aborde un thème peu connu des jeunes et presque inexploité dans le documentaire québécois et, secundo, il utilise la bande dessinée comme moyen de présentation, ce qui devrait plaire aux jeunes. Les courts scénarios sont très dynamiques, les auteurs entrecroisent les faits biographiques et techniques de nombreuses touches d'humour visuel, ce qui rend la lecture agréable. Précisons toutefois que certains graphiques (le pont-tunnel Hyppolyte Lafontaine, par exemple) sont peu détaillés et manquent de précision. La mise en pages et la typographie n'en restent pas moins de belle qualité.

Ce documentaire, comme nombre de publications des «Petits débrouillards», sait associer plaisir et science. Je suis sûr qu'il gagnera très vite l'adhésion d'un «grand-petit» public scientifique.

Philippe Lavigueur

Francine Lebœuf
ÉCHOS D'ANTAN
Éd. Paulines, coll. Documentation-VIP,
1991, 71 pages, 6,95 \$.
14 à 18 ans



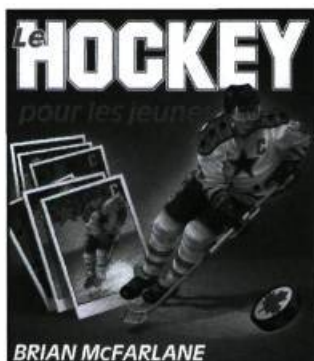
les découvertes, etc. Mais l'histoire est aussi composée de gens ordinaires et de vies quotidiennes.

Francine Lebœuf, enseignante, a concentré ses efforts pour fouiller et colliger la vie quotidienne des hommes et des femmes du Québec des XVIII^e et XIX^e siècles. Le résultat est un bref document qui regorge de faits et d'illustrations de la vie quotidienne des gens ordinaires. Elle décrit dans un langage clair et dépouillé la vie rurale, les habitations, les jouets et les fêtes populaires et religieuses. La vie urbaine y est aussi abordée mais de façon plus sommaire.

J'ai beaucoup aimé ce texte. À sa lecture, je me suis rappelé des événements et des coutumes qui, avec le temps, ont perdu de leur importance dans notre société. Ce document ethnographique sera très utile pour aider les enseignants et enseignantes dans la préparation et l'animation des cours d'histoire et de géographie humaine. Décidément à recommander!

Edward Collister

Ministère des Approvisionnements et Services



Brian McFarlane
LE HOCKEY POUR LES JEUNES
Illustré par Bill Slavin
Traduit par Dominique Chauveau
Éd. Héritage, coll. Savoir-faire,
1990, 95 pages, 9,93 \$.
9 à 14 ans

Savez-vous quand le hockey a fait son apparition au Canada, comment fabriquer une patinoire extérieure, comment s'équiper adéquatement pour le jeu et déjouer un gardien de but? Ce documentaire, écrit par

un professionnel du hockey, saura répondre aux interrogations des jeunes fervent(e)s de ce sport. Conçu pour un auditoire assez large, l'ouvrage n'approfondit pas un aspect particulier du jeu mais en présente les diverses facettes : historique, vocabulaire, règlements de base, exercices et jeux sur glace, techniques et stratégies, héros du hockey professionnel, trophées de la LNH, etc.

L'organisation de la matière à l'intérieur de l'ouvrage est cependant assez déroutante : il n'existe pas de sections ou de chapitres à proprement parler. Par exemple, les renseignements sur l'équipement de hockey sont dispersés à plusieurs endroits dans le documentaire. Fort heureusement, un index et une table des matières aideront le lecteur à s'y retrouver.

Le vocabulaire reste précis mais simple, les exercices ainsi que les règlements sont clairement expliqués, le tout dans un style vivant. De nombreuses illustrations et anecdotes, le plus souvent humoristiques, en font un ouvrage sans lourdeur, agréable à lire.

Bref, un bon documentaire pour qu'on s'initie aux dessous du hockey sur glace. Il ne reste plus qu'à passer à l'action, au jeu!

Philippe Lavigueur



Beth Savan
CYCLES TERRESTRES ET ÉCOSYSTÈMES
Illustré par Pat Cupples
Traduit par Nicole Ferron
Éd. Héritage, coll. Savoir-faire,
1992, 96 pages, 9,95 \$.
pour les jeunes

Je n'ai pas eu le coup de foudre pour ce livre. Son titre scientifique et ses illustrations «grisounettes» ne m'ont pas attirée. Après plusieurs lectures, je me décide à plonger dedans. Belle introduction. Le premier chapitre démystifie les grands mots «cycles terrestres» et «écosystème» qui sont la clé de notre survie. Le cycle terrestre est cette grande roue qui tourne grâce à l'énergie solaire. Dans notre monde, rien ne disparaît complètement. L'auteure fait l'éloge des bons déchets qui nourrissent des êtres vivants, qui à leur tour en nourriront d'autres, et ainsi de suite...

Le lecteur apprend qu'il fait partie d'un écosystème où il joue un rôle primordial : «Ta communauté est différente parce que

tu y vis.» L'écosystème est présenté comme un bel exemple de société : «Essayer de vivre par tes propres moyens serait un peu comme jouer une partie de baseball tout seul.»

J'aime les comparaisons utilisées. On compare l'être humain au ver de terre pour sa production d'engrais, on nous compare aux plantes pour nos besoins en eau et en énergie... Passionnant.

Tout au long du livre, des expériences permettent de vérifier ce qu'on apprend. Elles semblent toutes assez simples à réaliser, mais certaines demandent l'aide d'un adulte. Ce livre pourrait d'ailleurs suggérer aux éducateurs des façons très efficaces de sensibiliser les jeunes à leur environnement.

En les regardant à nouveau, les illustrations de Pat Cupples m'ont beaucoup plu. Elles sont humoristiques et efficaces. Les différents tons de gris évoquent bien la pollution, et les nuances et contrastes de ces mêmes gris font d'étonnants jeux de lumière.

Voici un livre qui gagnera sûrement à être présenté par un éducateur.

Mireille Villeneuve
Animatrice

SCIENCE EXPRESS

Agence Science-Pressé et l'Association des professeurs de sciences du Québec
Novembre 1991, vol. 1,
7 à 14 ans, 1,25 \$ l'exemplaire,
9 parutions par année, 9,65 \$, TPS incluse.

On a profité de la tenue du congrès de l'Association des professeurs de sciences du Québec, en octobre dernier, pour lancer le premier numéro de Science Express. Cette revue d'actualité scientifique est surtout destinée aux enseignantes et enseignants en sciences. Les jeunes de quinze à dix-huit ans pourront aussi le trouver profitable pour certains travaux scolaires; ils auront peut-être besoin d'explication de la part de l'enseignant, car le niveau de langage et le vocabulaire pourraient causer des problèmes de compréhension.

Cette revue propose de présenter l'actualité dans plusieurs domaines scientifiques – les nouvelles, les idées et les impacts des projets de recherches. Le premier numéro est un bon exemple de la variété d'information que le lecteur trouvera : de l'éthique de la fécondation *in vitro* aux pluies acides, de la physique des particules jusqu'au développement hydro-électrique de Grande-Baleine. On y trouve aussi des suggestions d'activités scientifiques, d'émissions de télévision et de radio, et de lectures.

Avec un tirage d'environ sept mille exemplaires, il sera difficile de concurrencer la revue *Québec Science* qui traite de sujets similaires. Cependant, la présentation est attrayante, et les photos et les illustrations appuient les textes. Le traitement de l'information est soigné, mais il est clair que l'auditoire premier demeure les professeurs de sciences.

Edward Collister
Ministère des Approvisionnements et Services



David Suzuki
et Barbara Hehner

LA TEMPÉRATURE
Traduit par Dominique Chauveau
Éd. Héritage, coll. Savoir-faire,
1991, 96 pages, 9,95 \$,
pour la jeunesse

Ce livre est un outil d'apprentissage. Cette collection comprenant plusieurs titres, on peut choisir un thème qui intéresse déjà le lecteur. Les auteurs ont fait un réel effort pour rendre le sujet accessible aux jeunes. Cependant, quelques explications scientifiques sont un peu denses. Dans «l'air en mouvement», on parle de haute et de basse pression atmosphérique, d'alizées, d'effet coriolis... j'en passe. Le jeune lecteur risque d'être confus par trop de données. Après la théorie, la pratique. On présente plusieurs activités tantôt amusantes, tantôt formatrices. Certaines activités font appel à l'imagination et à la créativité, comme l'histoire qu'on invente à partir de la forme des cumulus dans le ciel. À la suite de certaines expériences proposées, le lecteur fait ses propres déductions. C'est une façon d'apprendre tout en s'amusant.

J'aime bien les petits «faits étonnants» qui parsèment le livre. Ils éveillent la curiosité et se lisent facilement. On y parle du garde forestier que la foudre a frappé sept fois, des pluies de grenouilles et d'asticots, de l'année sans été...

Les illustrations, simples et efficaces, appuient le texte et en facilitent la compréhension.

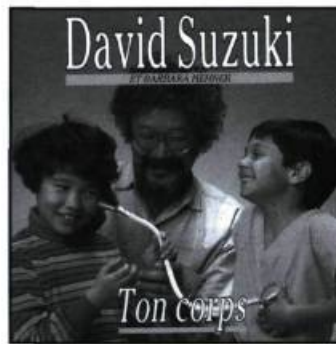
Bref, un livre pour les curieux avertis.

Mireille Villeneuve
Animatrice

David Suzuki
et Barbara Hehner

TON CORPS
Illustré par Nancy & Lou Reynolds
Traduit par Dominique Chauveau
Éd. Héritage,
1991, 96 pages,
9,95 \$.

Au premier coup d'œil, la table des matières rappelle un manuel classique de biologie. Mais dans les faits, il n'en est rien. Fidèle à lui-même, M. Suzuki, scientifique de renom, propose une approche pratique de la science en invitant l'enfant à réaliser des expériences qui favoriseront sa com-



préhension de certains phénomènes.

D'un chapitre à l'autre, la démarche est à peu près la même : un court exposé sur une partie du corps humain, suivi d'une série d'expériences regroupées sous la rubrique «Activités», enfin un relevé de faits pour le moins surprenants et réunis sous le titre «Faits étonnants».

On s'adresse directement à l'enfant dans un langage simple. Le texte est donc accessible, l'information complète, bien vulgarisée; les expériences sont amusantes, faciles à suivre tout en étant originales, les explications sont généralement claires. Toutefois, les illustrations relatives aux expériences sont parfois en nombre insuffisant et peu éclairantes. Par ailleurs, les courtes rubriques «Faits étonnants» plairont aux enfants friands de records et de faits hors de l'ordinaire.

Dans l'ensemble, *Ton corps* se présente comme un document complémentaire très intéressant. Le jeune lecteur prendra plaisir à cette lecture qui piquera sa curiosité, et l'incitera certes à expérimenter et à vouloir en découvrir davantage sur le sujet. De leur côté, professeurs de sciences et animateurs y puiseront une mine d'idées nouvelles et pourront s'inspirer de cette approche dynamique.

Élaine Sauvé
Bibliothèque municipale de Saint-Laurent

Erratum

Dans le dernier numéro de *Lurelu*, en page 31, Luc Pomerleau commentait *Le goût de lire et la bande dessinée* de Pierre Roy. Il aurait fallu lire (deuxième paragraphe) que le groupe expérimental était de la cinquième année du primaire plutôt que de la cinquième secondaire.



dessin : Mario Giguère